

quotidiennement pour cette solidarité féminine au fenua en 2021.

Suite du projet d'extension du futur centre de la femme polynésienne

Le premier bâtiment de l'extension de Pū o te Hine Here, lui, devrait être inauguré le 8 mars 2022, en présence du ministre des Outre-mer, accompagné d'un groupe de femmes. La construction des deux autres bâtiments devrait suivre, dont un proposant dix studios pour un public de femmes actives de tous âges, et le troisième, un lieu d'action culturelle et événementielle (formations, conférences, expositions, etc.) dans la perspective d'échanges intergénérationnels. Ces deux derniers bâtiments devraient pouvoir permettre au centre d'hébergement de fonctionner sur fonds propres. Et pour s'inscrire toujours davantage dans une démarche collective et collaborative, le Conseil des femmes de Polynésie française a signé un partenariat en septembre 2018 avec la Fondation des femmes de France, et bientôt avec la CLEF, plateforme d'associations féminines européennes. ■

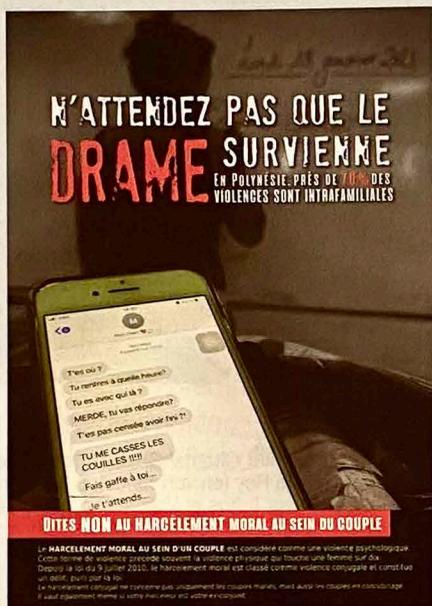
Retrouvez les 13 Hine exposantes, ainsi que le programme de l'exposition caritative "Art-Hine", dans l'agenda culturel pages 50-51.

La jeunesse du fenua affiche son refus des violences faites aux femmes

Début 2021, le vice-rectorat, en collaboration avec la Direction générale de l'éducation et des enseignements (DGEE), a souhaité susciter une réflexion pédagogique sur la question préoccupante des violences faites aux femmes, en s'appuyant sur un concours bilingue d'affiches au sein des collèges et des lycées de Polynésie française visant à prévenir, dénoncer ou lutter contre ces violences.

Cette action vise à sensibiliser, informer et responsabiliser les élèves, filles et garçons, réunis en groupe mixte pour favoriser une réflexion conjointe, ainsi qu'à les impliquer dans la prévention et la lutte contre ce type de violence, à développer la prise de conscience, et à proposer des pistes de remédiation.

Cette action s'inscrit à la fois dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre 2020, et de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars 2021. Ces dates-clés du lancement et de la proclamation des résultats du concours



revêtent donc une forte portée symbolique pour accompagner la réflexion sur ce sujet de société. Ci-contre, une des propositions d'affiche réalisée par les terminales bac pro métiers d'art, option communication visuelle et plurimédia du lycée Don Bosco, dirigée par Madame Marie Constant, avec le concours de trois enseignants : Cécile Koessler (porteuse du projet et professeur de communication graphique et d'économie-gestion) ; Locine Chaves (*reo tahiti*) et Heimann Voirin (arts appliqués). L'affiche frappe par son message fort : "En Polynésie, près de 70% des violences sont intrafamiliales."

Élèves-concepteurs de l'affiche : Hererii Tepau, Florent Testu, Manahere Kwong, Tehonoarii Badert et Vehinoarii White.

Précision notable apportée par les élèves : le numéro d'appel national gratuit 3919 "Violences Femmes info" n'est pas étendu à la Polynésie. Ces derniers appellent donc les femmes en difficulté à se rapprocher du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de Polynésie française (CIDFF) au 40 45 01 20.

Lycée Don Bosco, Pirae
 40 54 86 60
 secdir@donbosco.ddec.pf
 www.donbosco-tahiti.pf



LA PAROLE...

Kataï Rey
 RESPONSABLE DE LA COMMUNAUTÉ THAÏ À TAHITI ET MARRAINE DE L'ÉVÉNEMENT

"La sincérité est notre point de départ et notre ligne de conduite"

"Je me suis de tout temps engagée auprès des femmes partout où j'ai vécu, dans différents pays. Lorsque j'ai rencontré Chantal Galenon ici, à Tahiti, je l'ai trouvée particulièrement percutante et j'ai tout de suite eu envie de participer à son action, à laquelle elle croit avec toute la sincérité et la force qui la caractérisent. Nous avons décidé de lancer ce projet caritatif sans délai, car je ne suis pas de celles qui aiment attendre, s'amuse-t-elle à nous confier. Je suis une femme d'action et de terrain. Ça a tout de suite fonctionné entre nous, parce que nous sommes toutes des femmes impliquées. Faire connaissance a élargi le champ des possibles. Comme nous sommes toutes sincères et que nous allons dans le même sens, notre action est comme une évidence." Passionnée, Kataï Rey nous précise ensuite que ce premier événement artistique caritatif "Art-Hine" n'est que la première pierre d'un calendrier annuel rythmé par deux autres temps forts, en juin et septembre prochains. En juin d'abord, une invitation artistique au voyage et à la rencontre entre différentes cultures dans les jardins de la résidence Ava Uta à Punaauia, pour sortir du cadre traditionnel de la galerie, profitant de la visite de 150 femmes parlementaires du monde entier issues de 150 pays et de tous les milieux. Puis, en septembre. Enfin, elle invite chaque personne à venir rencontrer l'organisation et à proposer des idées et des actions concrètes et constructives.

L'action sociale du Conseil des femmes depuis 1982

Si le Conseil des femmes n'est pas aussi bien connu qu'il devrait, il existe depuis 1982 et a été créé pour améliorer la considération et l'action pour les droits des femmes à l'issue de la conférence régionale du Pacifique à l'Assemblée de Polynésie française. Six associations étaient parties prenantes au départ. La création du Conseil a ainsi mené à la création d'une délégation territoriale à la condition féminine, en septembre 2020. Aujourd'hui, le Conseil des femmes bénéficie également d'une représentante au Conseil économique, social, environnemental et culturel (CESEC)

et est intégré aux grandes commissions de réflexions du Pays.

"Ce qui nous anime depuis le début, c'est la lutte contre toutes les violences faites aux femmes. Le centre d'hébergement d'urgence est apparu ensuite et a été depuis reconnu au niveau du territoire, mais aussi national et international", précise Minari'i Chantal Galenon, puisqu'elle a été invitée en 2006 à l'ONU en tant que membre du Conseil à l'époque. "Aujourd'hui, notre raison d'être est le droit du noyau familial, car on a finalement plus d'enfants que d'adultes ces dernières années. Les femmes que nous accueillons font des séjours chez nous d'environ trois mois et nous souhaitons travailler parallèlement avec les auteurs de violences, faire un suivi, des stages en famille."

En 2015, lorsque Chantal Galenon prend la présidence du Conseil,

elle constate l'exiguïté des locaux. "On refusait une centaine de femmes par an, ce n'était pas possible de continuer ainsi. Car dans ces cas-là, ces femmes n'ont pas d'autre choix que celui d'aller dans leurs familles, ce qui se passe rarement bien." Le projet structurant a rapidement tourné autour d'un centre de la femme polynésienne. Six ans après, nous y sommes avec le début des travaux du Pū o te hine here.

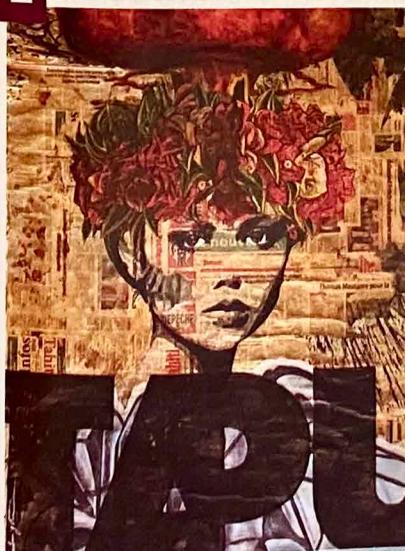
En 2018, la visite de la ministre des Outre-mer, Annick Girardin, donne l'impulsion au projet et, en décembre 2020, le Conseil des femmes obtient la première subvention pour le premier module. Si la subvention aide conséquemment le lancement des travaux, Chantal Galenon insiste sur la gestion du quotidien en ressources propres : "Nous vivons avec des levées de fonds, nous ne demandons pas de subvention de fonctionnement. Les déplacements dans les îles des membres sont d'ailleurs eux aussi pris en charge par les membres elles-mêmes. Ces déplacements sont fondamentaux pour comprendre les femmes issues des îles éloignées. Quinze femmes partiront prochainement aux Australes."



LA PAROLE...

Valmigot

ARTISTE-PLASTICIENNE, MEMBRE DU CONSEIL NATIONAL FRANÇAIS DES ARTS PLASTIQUES AIAP/UNESCO, ORGANISATRICE DES VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION "ART-HINE"



"Nous surfons sur l'intelligence collective et la nécessité de faire bouger les lignes"

"Je suis une artiste qui maîtrise aussi des compétences organisationnelles (Valmigot est également commissaire d'exposition à l'origine de l'organisation de la Journée mondiale de l'art ici au fenua depuis 2020, ndr). Je mets cela au service du projet, au service des femmes. Nous surfons sur l'intelligence collective et la nécessité de faire bouger les lignes. Car quand une femme est battue se sont toutes les autres femmes qui le sont. Valmigot sera présente les 8, 9 et 10 mars de 9 heures à 16 heures à l'assemblée de la

Polynésie française pour accueillir le public et superviser les visites commentées. "Il est prévu que toutes les exposantes, galerie et artisanes, interagissent, créent du lien le plus possible, fassent converger les idées autour de cette Journée mondiale des droits des femmes. On n'a que trois jours, alors on sort « l'orchestre » pour jouer toutes ensemble et proposer plus de dates car d'autres événements sont déjà en cours de construction notamment en juin et septembre." (Voir encadré Kataï Rey ci-dessus)